



Association Paléontologique
de Villers-sur-Mer



Livret d'excursion

Londres 20-22 mai 2014



Programme

Mardi 20 mai

9h13/10h13 départ par Eurostar, Gare du Nord

10.39/11h39 arrivée Londres (St. Pancras)

12.30 Check-in au *Montana Hotel*, 67 Gloucester Road, Kensington, London

13.30 départ pour le *Natural History Museum* (10 min à pied)

16.30 *Victoria & Albert Café*, au *V&A Museum*, Cromwell Road (3 min. à pied)

18.00 retour à l'hôtel (10 minutes à pied)

Soirée libre

Mercredi 21 mai

9.30 départ de l'hôtel pour *Crystal Palace Park* (Underground, train de *Victoria Station* à 10h06)

10.40 arrivée *Crystal Palace Park*

12.10 départ pour Londres (train à *Victoria Station*, Underground à *Russell Square*)

13.15 déjeuner « light » au Pub traditionnel *Friend at Hand*, 2-4 Herbrand Street

14.00 *British Museum*, avec R.T.J. Moody, professeur émérite de géologie, *Kingston University*

15.30 promenade par Londres, guidée par R.T.J. Moody

17.00 *Geological Society, Burlington House*; exposés de

- Fabienne Michaud, Directrice de la bibliothèque et des services d'information
- John Henry, Président du Comité Histoire de la Géologie

18.30 promenade au restaurant avec Richard Moody

19.00 dîner au restaurant *Gay Hussar* (2 Greek Street), avec les invites spéciaux Richard Moody, Fabienne Michaud et John Henry

Jeudi 22 mai

Libre

Les valises peuvent être gardées par l'Hôtel Montana jusqu'au départ pour St. Pancras. Prévoir une heure 30 min. pour le trajet, l'enregistrement etc. pour les départs de St. Pancras (14h31, 15h31 et 16h22).

En cas d'urgence : +336 22 97 12 41 (Horst Gödicke) ou +44 20 7584 7654 (Montana Hotel)

Pourquoi Londres ?

Avec ses nombreux musées, institutions de recherche et sites dédiés à la paléontologie, Londres est incontournable pour tout amateur de cette discipline.

En effet, c'est depuis plus de deux siècles que Londres accueille des sociétés savantes de renommée mondiale dans les domaines de la paléontologie et de la géologie, et des noms comme Charles Darwin, William Buckland, Mary Anning, Adam Sedgwick, Gideon A. Mantell, Henry De la Beche et William Smith (*le père de la géologie anglaise*) sont spontanément associés à la première moitié du 19^e siècle de Londres.

Parmi les grandes institutions londonniennes dans ces domaines, mentionnons seulement le *British Museum* (fondé en 1753 et considéré généralement comme le plus ancien des musées du monde), le *Natural History Museum*, la *Geological Society of London* (la plus ancienne des sociétés géologiques du monde, fondée en 1807, et la plus grande d'Europe), *Burlington House* (établissement unique au monde, abritant de nombreuses sociétés savantes), qui toutes ensemble, emploient plusieurs milliers de chercheurs scientifiques, possèdent des collections de plus de 100 millions de spécimens et accueillent chaque année plusieurs millions de visiteurs.

Pour le visiteur des musées anglais qui vient du continent, la muséographie y est frappante par sa spécificité, de même que la muséologie anglaise a des caractéristiques qui frappent. On y trouve notamment un souci pédagogique bien distinct des traditions continentales. En plus des fonctions classiques du musée en général (*collecter, conserver et exposer*), on note un effort didactique afin d'instruire le public – souci constant dans l'histoire du pays, notamment depuis les XVIII^e et XIX^e siècles.

Dans la société victorienne, sous l'impulsion de la Reine Victoria et de son époux Albert, les sciences et les arts ont trouvé une place de choix dans la politique anglaise. C'est en particulier le Prince Albert (1819-1861) qui a personnellement encouragé de nombreuses innovations visant à moderniser le pays par des initiatives souvent spectaculaires, dont certaines sont devenues légendaires et perdurent à ce jour. La première exposition universelle (*The Great Exhibition* de 1851), ouverte pendant six mois seulement en plein centre de Londres (au *Hyde Park*) en est un bon exemple, comme en témoigne l'histoire du *Crystal Park*.

Le lecteur l'aura deviné : l'histoire récente de l'Angleterre est un passage obligé pour accéder à la préhistoire et à la paléontologie.

Courage, direction Londres !

Horst Gödicke

Eurostar Paris-Londres (St. Pancras Station) en 146 minutes ...



... puis 26 min. par
l'Underground
(*Piccadilly Line*) ...



... à Gloucester Road,
au Montana Hotel
(67, Gloucester Road,
Kensington)



London Underground

Tube map

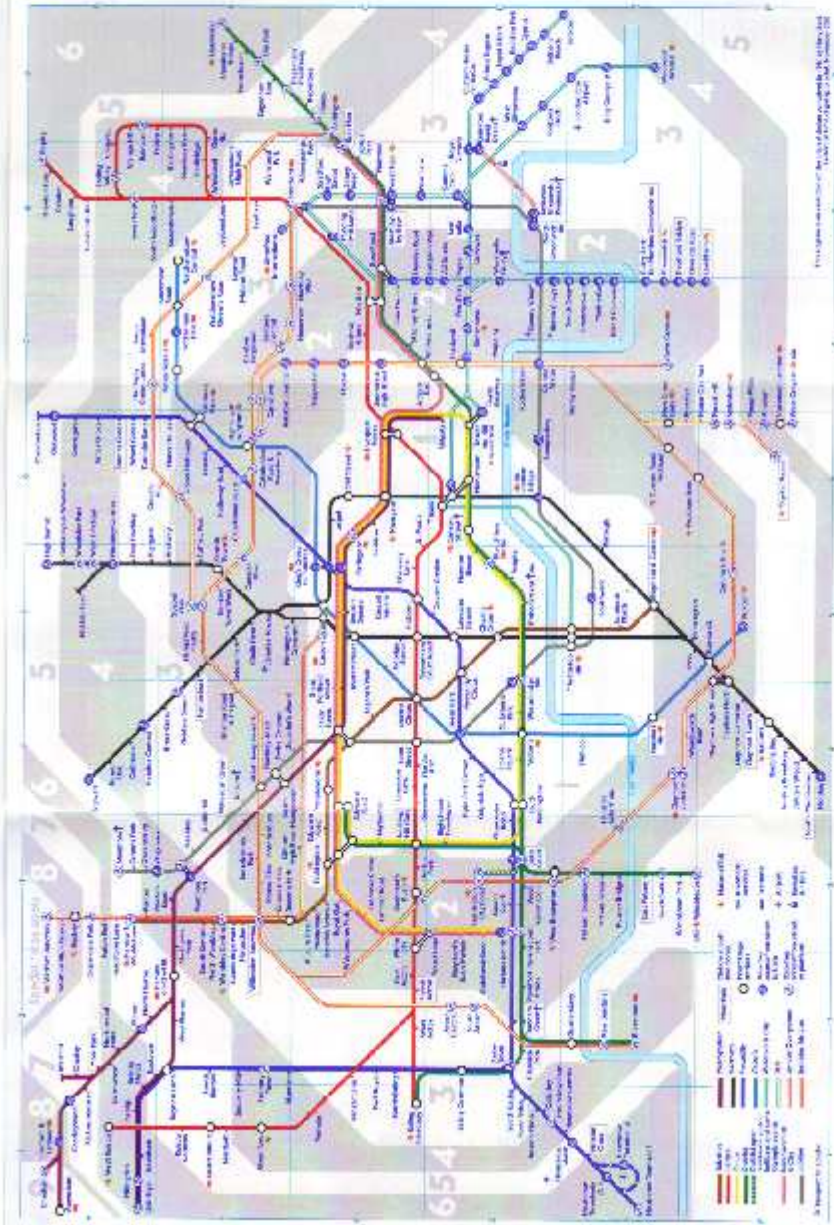
December 2013



MAYOR OF LONDON



TRANSPORT FOR LONDON
LONDON 2008 14 10000



Le *Natural History Museum* (Cromwell Rd, London SW7 5BD)



Le diplodocus du Hall d'entrée, avec, au fond, en haut de l'escalier, la statue de Charles Darwin

Le musée d'histoire naturelle (*Natural History Museum*) est l'un des trois grands musées installés le long de Exhibition Road, avec le *Science Museum* et le *Victoria and Albert Museum*. Il accueille des collections de sciences de la vie et de la terre (environ 70 millions de spécimens) et abrite cinq collections majeures dans les domaines de la botanique, entomologie, minéralogie, paléontologie et zoologie.

La collection a pour origine première un legs de Sir Hans Sloane (1660-1753), médecin naturaliste anglais, et faisait partie du *British Museum*. Vers la fin des années 1850, Richard Owen, responsable du département d'histoire naturelle du *British Museum*, a estimé que ce département avait besoin d'un bâtiment spécifique et plus grand. Le nouveau musée ouvrit en 1881, mais le déménagement de l'ancien musée dura jusqu'en 1883.

Le Victoria & Albert Museum (Cromwell Road, London SW7 2RL)

Un autre géant parmi les musées légendaires est le V&A, qui se trouve juste en face du *Natural History Museum*. Dirigé successivement par de grandes personnalités, ce musée a aujourd'hui acquis une réputation sans égale, notamment par son approche radicalement moderne aux problèmes anciens des musées.



Conçu au lendemain de l'exposition universelle de 1851 (*Great Exhibition*), il reçut son nom actuel en 1899, deux ans avant la mort de la Reine Victoria. Il compte parmi les plus grands musées d'arts décoratifs du monde, avec une collection de plus de 4.5 millions d'objets. Il accueille près de trois millions de visiteurs par an.

Le *V&A Museum* fait partie d'un ensemble de musées et d'institutions éducatives qui visaient à faire converger éducation, industrie, sciences et art dans la continuité des idées développées lors de la *Great Exhibition*.

Le musée fut également chargé d'une mission didactique auprès des artistes et décorateurs anglais, au moment où se développait le mouvement *Art and Craft*. Les collections de l'*India Office* y furent intégrées en 1880, pour prolonger l'intérêt qui s'était exprimé autour de la civilisation et l'art indien tel qu'il était présenté dans la galerie de l'Inde au *Crystal Palace* en 1851.

Le V&A a été conçu comme un musée avec des collections à orientation pratique, comme opposées à celles du « Grand Art » qu'on trouve notamment à la *National Gallery* et à l'érudition académique, exposées au *British Museum*. Le *design* y est d'importance absolue, y compris pour des expositions temporaires. C'est ainsi que le V&A a récemment monté une exposition sur David Bowie, qui a attiré plus de 300.000 de visiteurs et qui est actuellement en route vers Berlin, avant d'aller à Chicago, Berlin et Groningen. Actuellement, deux expositions temporaires (*Glamour of the Italian Fashion since 1945* et *Wedding Dresses 1775-2014*) sont ouvertes au public, mais payantes. La mode a bien sa place au musée.



Le musée est spécialisé dans les arts décoratifs : on y trouve toutes sortes d'objets très divers et d'époques très variées : depuis l'Antiquité sumérienne jusqu'au XIXe siècle. Des robes et accessoires de haute couture, du mobilier, des poteries, de la cristallerie et toutes sortes d'autres pièces d'arts (tapisseries, argenterie, jouets, statuettes, etc.). On y trouve une très belle collection d'objets et de mobilier de l'Europe, du Moyen âge, d'Inde et d'Extrême-Orient. - D'autres points forts du musée sont l'art islamique et l'histoire de l'architecture.

A signaler enfin que le V&A est le premier musée au monde à ouvrir un salon de rafraîchissements (en 1857). L'actuel *V&A Café* est un « must ». RV le 20 mai à 16h30.

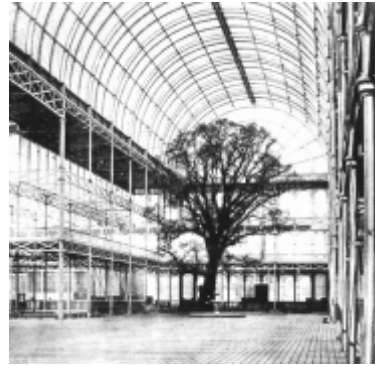
Lustre dans l'entrée, créé en 2000

Le *Crystal Palace*

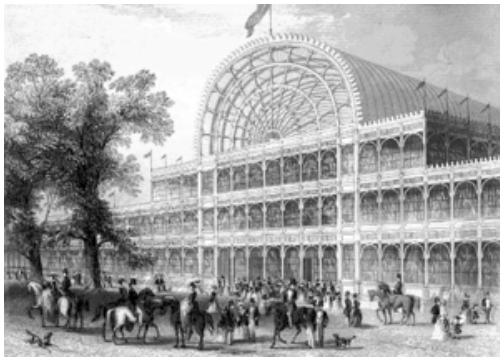
Le *Crystal Palace* (Palais de cristal) était un vaste palais d'exposition en fonte et verre d'abord édifié à *Hyde Park* pour abriter la *Great Exhibition* de 1851, la première des expositions universelles, tenue de mai à octobre 1851.



Vue contemporaine du *Crystal Palace*



Arbre planté dans le *Crystal Palace*

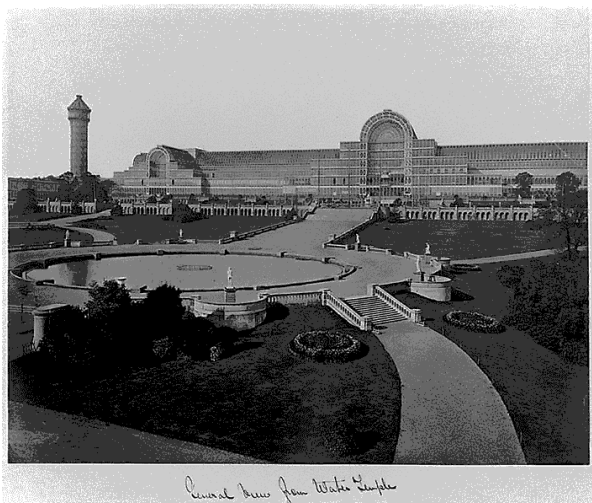


Façade du *Crystal Palace* 1851



Inauguration de la *Great Exhibition* par la Reine Victoria au *Crystal Palace*, Hyde Park, le 1^{er} mai 1851

Compte tenu du succès de l'Exposition universelle, le *Crystal Palace* fut par la suite démonté et reconstruit en 1854 au sud de Londres, dans le quartier qui porte encore son nom (*Crystal Palace* est aussi le nom d'une station de train) et qui est un quartier résidentiel. Le *Crystal Palace* brûla en 1936.



Crystal Palace Hyde Park avant 1936

La *Great Exhibition* (1851)

C'est l'*Exposition Nationale des produits de l'industrie agricole et manufacturière* de Paris (1849) qui inspira à l'Anglais Henry Cole d'organiser à Londres une exposition internationale qui réunirait dans un lieu unique les productions artisanales et industrielles du monde entier. Il obtint le soutien du Prince Albert, l'époux de la reine Victoria, en tant que président de la Société royale des arts. Le prince consort n'eut par la suite de cesse de porter le projet, qui lui resta fortement associé.

The Great Exhibition of the Works of Industry of all Nations marqua le sommet de la puissance britannique d'époque victorienne et représente de façon emblématique le triomphalisme industriel et commercial de la Grande-Bretagne victorienne et de son emprise sur le monde.



Les exposants à l'intérieur du *Crystal Palace*

L'ouverture officielle de l'exposition eut lieu à *Hyde Park*. Sur une superficie de 7,5 ha, près de 14 000 exposants, issus pour moitié de plus de quarante pays étrangers, pour moitié de l'empire britannique, étaient répartis en quatre sections qui furent reprises lors des expositions universelles postérieures : matières premières, machines, produits manufacturés, objets d'art.

Le succès de l'évènement fut indéniable, avec plus de six millions d'entrées, soit l'équivalent de plus du quart de la population du Royaume-Uni de l'époque. Il ne fut cependant pas réellement « populaire » dans la mesure où les plus pauvres des Londoniens ne pouvaient se permettre de payer au minimum un shilling pour avoir accès au *Crystal Palace*. Là n'était d'ailleurs pas l'objectif, le public visé relevant davantage de l'artisanat et des classes moyennes.

Le bénéfice net s'éleva à 186 000 livres, une somme immense. Le prince Albert et Henry Cole proposèrent d'utiliser cette somme pour créer un grand centre éducatif qui rapprocherait institutions éducatives, sciences et arts dans la continuité des objectifs qui avaient été fixés à la *Great Exhibition*. Un grand terrain fut acquis dans ce but au sud de *Hyde Park*, à *South Kensington*. Sur ce terrain furent édifiés le *V&A Museum*, le *Science Museum* et le *Natural History Museum*.

Une idée forte de l'époque : assurer la paix mondiale grâce au libre échange

Autre objectif, clairement exprimé dans le discours inaugural de la reine Victoria : promouvoir la paix, la fraternité et la solidarité entre les peuples du monde entier. Et quel meilleur moyen que le commerce entre ces différents peuples pour assurer à l'humanité cet horizon radieux ? C'est là un élément central du discours diffusé par les organisateurs de l'exposition universelle de 1851 : le commerce, dès lors qu'on développe, dans la lignée d'Adam Smith, le libre-échange et la division du travail, est seul à même de créer chez chacun la profonde conviction de l'unité du genre humain et d'assurer le bonheur complet d'une humanité débarrassée de ses maux. Alors qu'on n'en est encore qu'à la phase préparatoire de l'exposition, le 21 mars 1850, le prince Albert l'exprime dans son célèbre discours de Mansion House :

« Nous vivons une période de transition extraordinaire, qui nous mène à cette fin glorieuse vers laquelle tend toute l'histoire : l'achèvement de l'unité de l'humanité. [...] Les ressources des quatre coins du globe sont à notre disposition et nous n'avons qu'à choisir ce qui est le meilleur et le plus économique pour servir nos fins ; les puissances de production sont confiées au stimulus de la compétition et du capital. »

1994 ?

2014 ?

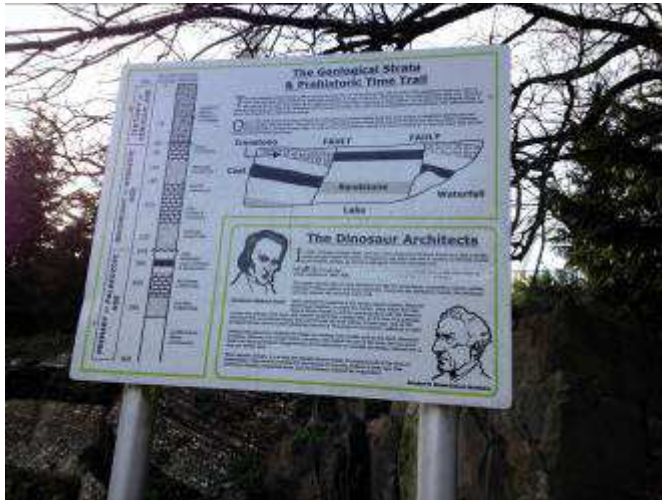
Non, 1850. Cette approche britannique aux relations internationales représente une belle continuité.

Le *Crystal Palace Park*

Ce qui est resté de concret du *Crystal Palace* après l'incendie de 1936, c'est un parc aménagé en 1854 avec des modèles grandeur nature de dinosaures et d'autres espèces disparues, réalisés en 1853 par un célèbre artiste, Benjamin W. Hawkins, conseillé par Richard Owen, le plus connu des biologistes paléontologues de l'époque.



Classés monuments historiques en 1973, ces modèles ont été entièrement restaurés il y a douze ans. Ils attirent chaque année de nombreux visiteurs, notamment des londoniens, pour qui ce parc d'attractions n'a pas cessé d'être une destination favorite aux portes de la ville - depuis 160 ans.



Afin de marquer le lancement de ses modèles sculptés, Hawkins organisa pour le réveillon du 31 décembre 1853 un dîner, tenu dans un iguanodon, sous des plaquettes indiquant les grands noms de la paléontologie de l'époque. La gravure ci-dessous, parue dans un journal londonien le 7 janvier 1854, a rendu célèbre la scène, connue de tout amateur de paléontologie.



L'impact culturel de la *Great Exhibition*, de *Crystal Palace* et de *Crystal Palace Park* est considérable, et beaucoup de grands noms de la littérature anglaise des XIX^e et XX^e siècles y ont trouvé de l'inspiration, y compris Charles Dickens, Edith Nesbit et H.G. Wells.

Le British Museum (Great Russell Street London WC1B 3DG)

Situé au Coeur de Londres, le *British Museum* est un musée de l'histoire et de la culture humaine. Ses collections, constituées de plus de sept millions d'objets, sont parmi les plus importantes du monde et proviennent de tous les continents. Elles illustrent l'histoire humaine de ses débuts à aujourd'hui.



Façade style néoclassique de 1865

Fondé en 1753, le musée n'a été ouvert au public que six ans plus tard. Il compte six millions de visiteurs par an et s'affiche comme le site touristique le plus fréquenté de Grande-Bretagne. Comme dans tous les musées et galeries d'art nationaux du Royaume-Uni, l'entrée est gratuite ; à l'exception de certaines expositions temporaires, et les dons sont encouragés.

Le musée compte dix départements de recherche et de collection :

- Afrique, Océanie, Amériques
- Égypte et Soudan antiques
- Asie
- Pièces et médailles
- Conservation et scientifique
- Grèce et Rome
- Moyen-Orient
- *Portable Antiquities & Treasure*
- Préhistoire et Europe
- Impressions et dessins

Le *British Museum* héberge la plus grande collection mondiale d'art de l'Égypte antique après le Musée égyptien du Caire; ses objets proviennent de toutes les périodes et de nombreux sites. Parmi les objets les plus connus figurent notamment la Pierre de Rosette, la frise dorique du Parthénon et le grand buste de Ramsès II. Les sept galeries égyptiennes permanentes du musée, dont sa salle la plus grande (salle 4 : sculptures monumentales), exposent seulement 4 % des objets possédés.

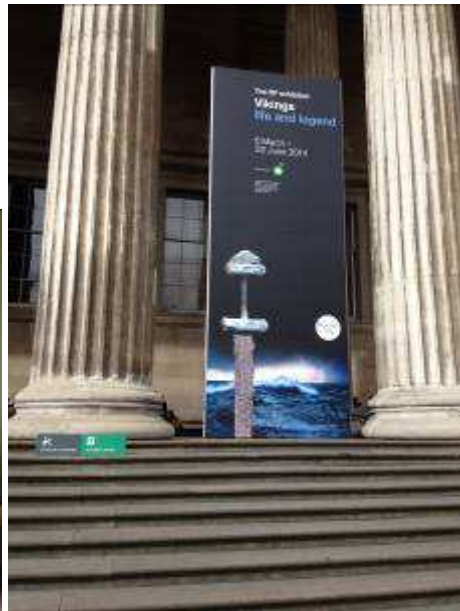
Radicalement réorganisé, rénové et restauré depuis 1998, le British Museum présente un aspect très moderne aujourd'hui, notamment depuis l'inauguration de la Cour Elizabeth II, la salle d'accueil aux dimensions spectaculaires.



Hall d'entrée ultra-moderne réalisée par Norman Foster en 2000



Des boutiques nombreuses



Exposition temporaire sur les Vikings



La Pierre de Rosette

Burlington House (31 Burlington Arcade, London W1J 0PG)

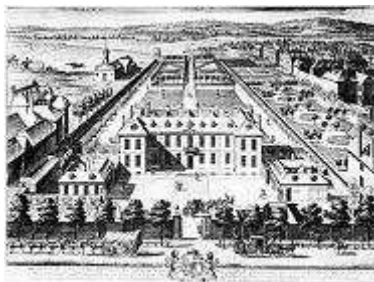
Unique dans son genre, cette institution est un autre point incontournable pour tout visiteur intéressé à la vie et à l'histoire des sciences et des arts en Angleterre.



Construit au centre de Londres au XVII^e siècle comme hôtel particulier du comte de Burlington, élargie et transformé aux XVIII^e et XIX^e siècles, Burlington House a été le siège de la *London University* (fondée au XIX^e s.) jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, Burlington House accueille l'Académie des Beaux-Arts (*The Royal Academy*), ainsi que les cinq sociétés savantes :

- *Linnean Society of London*
- *Royal Astronomical Society*
- *Society of Antiquaries of London*
- *Geological Society of London*
- *Royal Society of Chemistry*



Burlington House en 1707



Cour intérieure en 1870



Façade de l'aile Piccadilly (XIX^e s.)

La *Geological Society of London*

Fondée en 1807, la *Geological Society* (GS) est la plus ancienne des sociétés géologiques du monde, et la plus grande en Europe. Elle a fêté son bicentenaire en 2007. Depuis 1874, elle a son siège au *Burlington House*, qui abrite aussi la bibliothèque de la *Geological Society*, avec ses 300.000 volumes de livres et de périodiques. Directrice des services de documentation, d'information et bibliothécaires : Madame Fabienne Michaud.

Le *Journal of the Geological Society* (JGS) vient de sortir son 150e volume en 2014.

La GS est organisée en un réseau de 24 groupes d'experts et en 15 groupes régionaux, dont chacun tient un certain nombre de réunions périodiques.

- Regional Groups
- Specialist Groups
 - Borehole Research Group
 - British Geophysical Association
 - British Sedimentological Research Group
 - British Society for Geomorphology
 - Coal Geology Group
 - Engineering Group
 - Forensic Geoscience Group
 - Gaia Earth Systems Science Group
 - Geochemistry Group
 - Geological Curators Group
 - Geological Remote Sensing Group
 - Geoscience Information Group
 - History of Geology Group
 - Hydrogeological Group
 - Marine Studies Group
 - Metamorphic Studies Group
 - Mineral Deposits Studies Group
 - Near Surface Geophysics Group
 - Petroleum Group
 - Quaternary Research Association
 - Tectonic Studies Group
 - Volcanic and Magmatic Studies Group
- Commissions
- Young Geoscientists Group
- Higher Education Network
- Environment Network

Le groupe *Histoire de la Géologie* (HOGG) est présidé par John Henry, originaire du Canada, et a R.T.J. Moody comme vice-président.

A noter qu'en avril 2015, ce groupe organisera les célébrations du bicentenaire de la Carte géologique de William Smith, qui est considéré comme le père de la géologie anglaise.

Dîner au restaurant *The Gay Hussar* (2, Greek Street, Soho, W1D 4NB)

en compagnie du professeur R.T.J. Moody, Fabienne Michaud et John Henry

le mercredi 21 mai 2014 à 19h

Starters

**Smoked Hungarian Sausage with Horseradish
Marinated Fillet of Herring with Soured Cream
Fresh Asparagus and Bacon Salad
Chilled Wild Cherry Soup**

Main Courses

**Crispy Roast Duck with Potatoes, Red Cabbage and Apple Sauce
Venison Goulash with Tarhonya and Red Cabbage
Chicken in a Creamy Paprika Sauce with Galuska
Grilled Sea Bass with Leek and Potato Cake**

Dessert

**Layered Gateau with Caramel Top
Sweet Cheese Pancakes
Poppy Seed Strudel with Vanilla Ice Cream
Selection of Sorbets – Lemon, Mango, Raspberry**

Filter Coffee, Espresso, Capuccino